

Le Courrier du Canada

JOURNAL DES INTERETS CANADIENS

D. CHOD, PROPRIETAIRES

THOMAS CHAPUIS, Directeur-Propriétaire

Rédaction 32, rue de la Fabrique.

Administration: 30, rue de la Fabrique

2 MARS 1901 - No 81

MAMAN CENDRILLON

Et d'abord elle avait eu la pensée... d'abord elle avait eu la pensée... d'abord elle avait eu la pensée...

Remède Pyramide pour les Hémorroïdes

Les médecins le recommandent... Les pharmaciens le vendent... Le monde en fait des éloges.

UN TRESOR

Le jeune Carl Sanberg, en jouant... un tas d'immenses... un tas d'immenses...

L'ENCYCLOPÉDIE "GRAVES DE COMMUNI"

Un remède absolument efficace... un remède absolument efficace... un remède absolument efficace...

AVIS

Notre but est de donner... notre but est de donner... notre but est de donner...

AVIS

Notre but est de donner... notre but est de donner... notre but est de donner...

AVIS

Notre but est de donner... notre but est de donner... notre but est de donner...

AVIS

Notre but est de donner... notre but est de donner... notre but est de donner...

AVIS

Notre but est de donner... notre but est de donner... notre but est de donner...

AVIS

Notre but est de donner... notre but est de donner... notre but est de donner...

AVIS

Notre but est de donner... notre but est de donner... notre but est de donner...



MEN CURED FREE

Un remède absolument efficace... un remède absolument efficace... un remède absolument efficace...

AVIS

Notre but est de donner... notre but est de donner... notre but est de donner...

AVIS

Notre but est de donner... notre but est de donner... notre but est de donner...

AVIS

Notre but est de donner... notre but est de donner... notre but est de donner...

AVIS

Notre but est de donner... notre but est de donner... notre but est de donner...

AVIS

Notre but est de donner... notre but est de donner... notre but est de donner...

AVIS

Notre but est de donner... notre but est de donner... notre but est de donner...

AVIS

Notre but est de donner... notre but est de donner... notre but est de donner...

AVIS

Notre but est de donner... notre but est de donner... notre but est de donner...

AVIS

Notre but est de donner... notre but est de donner... notre but est de donner...

AVIS

Notre but est de donner... notre but est de donner... notre but est de donner...

AVIS

Notre but est de donner... notre but est de donner... notre but est de donner...

AVIS

Notre but est de donner... notre but est de donner... notre but est de donner...

La Nouvelle Route QUEBEC ST-JEAN Saguenay

Le et après MARDI, le 6 NOVEMBRE 1900, les trains partiront du Terminal rue St-André, Jettec Louise, Québec, et arriveront comme suit:

- 7.30 A.M. - Express direct le Mardi et Jeudi, pour Roberval et Chicoutimi avec char parloir.
8.40 A.M. - (GRAND-NORD) - Express direct tous les jours excepté le Dimanche, pour Rivière à Pierre, Jonction, Grand-Mère, les Chutes Shawenegan, LaPette, Lachute, Hawkesbury et toutes les autres stations sur le chemin de fer Le Grand Nord.
4.15 P.M. - Mail locale tous les jours excepté le Dimanche, pour Rivière à Pierre, Jonction.
6.30 P.M. - Express direct Samedi seulement (avec char d'ortoir pour Chicoutimi) pour Roberval et Chicoutimi.
AIRRIVEE A QUEBEC
8.50 A.M. - Mail locale de Rivière à Pierre Jonction tous les jours, excepté le Dimanche.
8.50 A.M. - Express direct de Chicoutimi et Roberval, Lundi seulement, avec char d'ortoir de Chicoutimi.
8.25 P.M. - (GRAND-NORD) - Express de Hawkesbury, Lachute, Joliette, Chutes Shawenegan, Grand-Mère et toutes les autres stations sur le chemin de fer Le Grand Nord, tous les jours excepté le Dimanche.
50 P.M. - Express direct de Chicoutimi et Roberval le Mercredi et Vendredi, avec char parloir de Chicoutimi.
Prix spéciaux sur demande à l'agent général des passagers, pour groupes de cinq personnes ou plus, de Québec à Grand-Mère et aux CÉLÈBRES CHUTES SHAWENEGAN, LE NIAGARA DE L'EST. 20 minutes en la C. Edouard pour prendre le lunch.
Des billets de retour de première classe au prix d'un simple parcours de Québec à toutes les stations au nord de Charlevoix-Ouest émis les Samedis, bons pour revenir jusqu'à Chicoutimi avec les bateaux à vapeur de Saguenay durant la saison de navigation pour Tadoussac, Cacouana, Malbaie et Québec. Un voyage circulaire par voie ferrée et bateaux à vapeur, sans égal en Amérique, à travers un paysage incomparable de forêts et de montagnes, de rivières et de lacs, descendant les majestueux Saguenay de jour, et revenant à Québec, touchant à toutes les magnifiques stations d'eau du bas du fleuve, avec leur continuité d'élégants hôtels.
Excellentes terres à vendre par le gouvernement dans la vallée du Lac St-Jean, à des prix nominaux.
Le chemin de fer transportera les nouveaux colons et leurs familles, et une quantité limitée de leurs effets de ménage Gratuits.
Avantages spéciaux offerts à ceux qui établissent des moulins ou autres industries.
SERVICE SUBURBAIN. - Des billets de saison sont vendus à prix réduits, durant les mois d'été.
On peut se procurer des billets de passage chez P. S. STOKING, 115, rue St-Joseph, Québec, au bureau du Pacifique, No. 14, rue Buade, au bureau du Grand-Tronc, coin des rues Ste-Aune et du Fort, au bureau de l'Intercolonial, 7 rue du Fort, chez J. Bissonnette 124 1/2 rue St-Joseph, St-Roch.
Les sièges et lits dans les chars parloirs et dortoirs se réservent au bureau de F. S. STOKING.
ALEX. HARDY, J. G. SCOTT, Agent Gén. F. & P. Gérant Général. Québec, 5 novembre 1900.

50 YEARS' EXPERIENCE PATENTS TRADE MARKS COPYRIGHTS &c.

Scientific American. A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year: four months, \$1. Sold by all newsdealers.

VIN DE CHASSAING Provoqué depuis 30 ans CONTRA LES AFFECTIONS DES VOIES DIGESTIVES Paris, 6, Avenue Victoria.

PHOSPHATINE FALIERES La Phosphatine Falieres est l'agent le plus agréable et le plus recommandé pour les enfants de l'âge de 3 à 8.7 mois, surtout au moment du sevrage et pendant la période de croissance.

CONSTITIION Poudre Laxative de Vichy Véritable Docteur L. SOULIGOUX

Ne négligez pas cette Toux Et n'attendez pas qu'elle s'aggrave

Le Vin à la Créosote de Hêtre pur Combiné à la Gentiane et à la Noix Vomique

DE J. B. MORIN Est le remède précoce dans cette maladie. Il est reconnu prompt et efficace par l'autorité médicale pour guérir les maladies de la Bronche et du Poupon.

Cette maladie (la Grippe), s'attaque directement aux Pouponnes, si elle est négligée ou mal soignée elle devient grave et cause assez souvent la mort. Nous conseillons de ne pas retarder de vous soigner promptement par le Vin à la Créosote de Hêtre pur, combiné à la Gentiane et à la Noix Vomique de J. B. Morin, parce qu'il a la propriété, par sa composition de guérir promptement la Grippe. Il fait disparaître la congestion du Poupon, il arrête la transpiration et les frissons, il ouvre l'appétit par son composé à la Gentiane. Il stimule la digestion et fortifie le système nerveux par sa combinaison à la Noix Vomique et par le traitement. Lisez quelques certificats des guérisons obtenus par le Vin à la Créosote:

Monsieur, - Je me suis un devoir de recommander au public souffrant de la Grippe, le Vin à la Créosote de Hêtre pur, combiné à la Gentiane et à la Noix Vomique, car depuis 2 ans je souffrais d'une maladie des pouponnes qui me minait et m'empêchait de travailler. Sur le conseil de plusieurs amis, je me décidai à faire l'essai de Vin et l'essai fut très heureux. Je me suis débarrassé de la Grippe et de la toux, et je suis maintenant en parfaite santé. Je recommande à ceux qui souffrent des Bronches ou des Pouponnes de suivre mon exemple.

S. G. SIMARD, St-Roch, Québec.

Dame V. L. COTE, Québec. Pharmacien 325 rue St-Joseph, St-Roch.

Monsieur, - Je souffrais depuis longtemps d'une bronchite, j'avais essayé bien des remèdes sans aucun soulagement. Entendant parler du Vin à la Gentiane et à la Noix Vomique. Quelques bouteilles me rendirent ma santé première et même plus, car j'ai comme moi, souffert de ces affections, je leur confesse de faire usage de ce même remède. Pour vous, monsieur, acceptez mes sentiments de reconnaissance et veuillez me écrire.

JOS. LEGARE, Québec. EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES. ROSE ROY, Québec.

CONSTITIION Poudre Laxative de Vichy Véritable Docteur L. SOULIGOUX

Madame CARLIER présente ses hommages à son élégante Clientèle et sera ravie d'être honorée de sa visite pour lui présenter ses dernières créations pendant l'Exposition de 1900.

A PARIS, 16, rue de la Paix. A NICE, 4, Jardin Public. A MONTE-CARLO, Mon SERT-MIGNO (Galerie Charles III).

FOURNISSEUR DES COURS EUROPÉENNES.

Poeles à Gaz. LA COMPAGNIE DU GAZ DE QUEBEC expose en vente à ses Bureaux un assortiment de Poeles de Cuisine et de Chauffage par le Gaz.

Puritan: \$15. Gas fourni par des compteurs spéciaux à \$1.25 tout payé 1800 pieds de cubes. On attend spécialement l'attention des clients de familles qui font QU'UN BUS-TOILETTE NE PEUT ETRE COMPARE AU GAZ tant pour le bon marché que par la commodité.

GUERISON RAPIDE & SURE PAR LES GRANULES ANTI-SYPHILITQUES du Dr MAYER Employés avec grand succès dans les Hôpitaux de Paris. Compresse à Metre les Hôpitaux de Paris. Dose: UN GRANULE MATIN et SOIR. Chaque Flacon avec un Manuel de 50 pages. Paris, G. BOULET, 36, avenue Daumesnil. Dépôt: 2, rue de Valenciennes, 2, Paris.

QUEBEC

SAMEDI, 2 MARS 1901

LE SERMENT DU ROI ET LES CATHOLIQUES

II

Le serment du couronnement, dont la formule fut établie par une loi, durant la première session tenue sous le règne de Guillaume et de Marie, ne contenait absolument rien d'injurious pour les sujets catholiques de leurs Majestés. Vu que l'on confondait universellement ce "coronation oath" avec la déclaration odieuse souscrite par les souverains, à l'ouverture de leur premier parlement, nous croyons utile d'en donner ici le texte, tel qu'on le trouve dans les anciens statuts. Voici quelques-unes des questions posées par l'archevêque ou l'évêque officiant, et les réponses du monarque :

"Promettez-vous et jurez-vous solemnellement de gouverner le peuple de ce royaume d'Angleterre et de ses dépendances, suivant les statuts du parlement, les lois et les coutumes ? — Je le promets solemnellement. — Voulez-vous user de votre pouvoir suivant la loi et la justice ? Voulez-vous conformer à la loi et à l'équité vos jugements ? — Je le veux. — Voulez-vous user de votre pouvoir pour maintenir les lois de Dieu, la vraie profession de l'Évangile, et la religion protestante réformée établie par la loi ? Voulez-vous également protéger les évêques et le clergé de ce royaume et les églises confiées à leurs soins ainsi que les droits et privilèges qui leur sont accordés par la loi ? — Je promets tout cela."

Puis posant la main sur l'Évangile le souverain devait ajouter : "Ce que je viens de promettre je le tiendrai et le accomplirai. Ainsi que Dieu me soit en aide." Et il baisait l'Évangile (1. Guillaume et Marie, section I, chapitre 6.)

Par ce serment du couronnement le souverain devait s'engager à maintenir la religion protestante, mais il n'insultait pas ses sujets catholiques. C'est encore cette formule de 1688 qui est en usage, avec quelques légères variantes de détails.

Comme on le voit, la déclaration contre la transubstantiation et le serment du couronnement sont deux choses bien différentes.

Avec la déclaration outrageante pour la foi catholique, exigée du souverain en 1689, le point culminant des mesures préventives contre un retour offensif du papisme ou du romanisme, — pour nous servir des expressions protestantes, — était atteint. Il ne manquait plus un anneau aux chaînes qui allaient garotter les catholiques pendant un siècle et demi. Il ne manquait plus une maille à la cotte protectrice du protestantisme établi. Défenses, prescriptions, menaces, déclarations, serments, incapacités, restrictions, pénalités, tout était complet dans ce vaste et tortueux système d'oppression, de persécution, de tyrannie religieuse et politique. Les catholiques, chassés de partout, exclus de l'administration, de l'armée, de la marine, exilés de la vie publique, proscrits sous le carcan des statuts implacables, étaient devenus des parias dans leur patrie. Ils ne pouvaient risquer un mouvement, en dehors du cercle étroit où ils étaient parqués, sans sentir la pointe d'une loi pénale leur entrer dans la gorge.

Cette situation dura pendant un long siècle sans aucun adoucissement. Mais à mesure que s'affaiblissait le souvenir des luttes civiles et des conflits sanglants, à mesure que s'évanouissaient les sujets d'appréhension pour la dynastie protestante, un esprit nouveau finit par se faire sentir dans les hautes sphères de l'État. Lorsque les tentatives des prétendants Stuart eurent définitivement échoué, lorsque la maison de Hanovre se vit définitivement établie sur un trône non disputé, lorsque le loyalisme fut devenu le drapeau commun de tous les partis, on commença par trouver parfois embarrassant le sombre et pesant appareil des lois pénales, héritage des époques troubles et des révolutions violentes. Petit à petit les idées de tolérance religieuse recouvrirent quelque crédit. Un historien protestant, May, écrit à ce sujet :

"Le règne de George III s'ouvrit sous des auspices favorables à la liberté religieuse. L'esprit intolérant qui avait régné depuis le commencement de la reine Anne. Les excès réglementés de Sacheverell et d'Atterbury avaient baissé pavillon devant la philosophie libérale de Milton et de Locke, de Jérémie Taylor, de Hoadley, de Warburton et de Montesquieu. L'Église se jouissait de la paix, et l'État avait cessé de se défer des catholiques et des non-conformistes. Jamais depuis la Réforme, aucun monarque n'était monté sur le trône d'un moment aussi exempt de discordes et d'embarras religieux. Etant donné l'état de l'Église et des autres corps religieux, il fallait enfin commencer l'œuvre de l'adoucissement général du code pénal. Ce code, fruit de plus de deux siècles, était absolument incompatible avec le gouvernement d'un pays libre. La liberté de pensée et de discussion était devenue un droit constitutionnel ; mais la liberté de conscience restait interdite. La loi présumait toujours l'unité religieuse, lorsque la diversité religieuse était notoire... Le progrès des lumières fit se révolter les hommes d'État les plus judicieux de tous les partis contre quelques-uns des lois pénales qui restèrent, toutefois en faveur des catholiques. On les avait généralement laissés dormir, mais elles pouvaient, n'importe à quel moment, être réveillées, par la bigoterie des fanatiques, ou la cupidité de certains parents et des dénonciateurs. Plusieurs prêtres avaient été poursuivis pour avoir dit la messe. L'un d'eux, M. Maloney, ayant été

traduit devant les tribunaux, fut fautalement condamné, en vertu de la loi, à l'emprisonnement perpétuel. Le gouvernement fut très embarrassé de cette mise en lumière de la loi, et le roi n'ayant osé gracier le condamné, les ministres se déterminèrent à faire libérer le malheureux prêtre sous leur propre responsabilité." (May, Constitutional History of England, vol. II, pp. 324, 329, 335.)

Ce fut en 1778 que le parlement anglais commença à défaire l'œuvre d'oppression élaborée pendant deux siècles par la passion religieuse et politique. Sir George Saville proposa une mesure de soulagement en faveur des catholiques. Avant l'introduction de ce bill, une loyale adresse fut présentée au roi par dix lords et cent soixante-trois autres citoyens catholiques, exprimant leur dévouement à la constitution et au souverain. Le "roman catholique relief act" de 1778 passa sans encombre. On démontra au parlement qu'en vertu des lois pénales, les prêtres célébraient les offices de leur Église étaient passibles d'emprisonnement perpétuel ; que les héritiers catholiques, envoyés par leurs parents à l'étranger pour y recevoir leur éducation, étaient déshérités de leurs droits de succession, au bénéfice des plus proches héritiers protestants ; que les catholiques ne pouvaient acquérir de propriétés par achat ; et ainsi de suite. En présence d'une telle démonstration, le bill de Sir George Saville fut adopté pratiquement par les deux Chambres. C'était le premier pas dans la voie des réparations.

Le second pas fut fait en 1791. M. Pittford présenta un bill par lequel une nouvelle formule de serment d'allégeance était substituée à l'ancienne pour les catholiques. En souscrivant cette nouvelle formule, les catholiques se trouvaient libérés des lois pénales. Tel que présenté aux Communes, le bill laissait beaucoup à désirer. Le serment proposé était encore sujet à de graves objections, au point de vue de notre foi. Il importait à l'Église catholique des doctrines qu'elle ne professait pas. Heureusement, dans la Chambre des Lords le projet fut amélioré, grâce aux efforts de deux évêques anglais, — disons-le à leur honneur, — l'archevêque de Canterbury et l'évêque de St-David. La formule, sans être parfaite, était tolérable. Et en la souscrivant, les catholiques recouvraient la liberté de culte et d'éducation, obtenaient accès à la pratique du droit, étaient débarrassés de règlements tracassiers qui gênaient leurs droits de propriétaires. Les pairs catholiques, sans obtenir le droit de siéger et de voter, entraient dans leur privilège de communiquer librement avec le roi.

Cependant, ce n'était pas encore la libération politique. La vie publique restait fermée aux catholiques anglais. Et ce fut la grosse question qui se posa aux hommes d'État britanniques, dès le commencement du siècle, aussitôt que l'union parlementaire de l'Angleterre et de l'Irlande fut consommée. Pouvait-on continuer à laisser sans représentation des milliers de catholiques, surtout lorsque cette représentation devenait sans danger, puisqu'elle serait noyée dans une immense majorité protestante, au sein du parlement un des trois royaumes ? Le grand ministre qui s'appela William Pitt ne le crut pas. Au lendemain de l'Union, il proposa un projet d'émancipation qui aurait épargné à l'Angleterre bien des maux et des embarras. Ce projet fut ouvert aux catholiques, le parlement et les fonctions publiques, vingt-huit ans avant la mesure mémorable qui ne devait être obtenue, en 1829, que sous la poussée gigantesque d'O'Connell.

Mais le refus péremptoire du roi George III barra le chemin à M. Pitt, qui se retira du pouvoir. Toutefois, l'idée avait été conçue, elle avait pris corps par l'initiative du plus illustre des hommes d'État anglais, elle était entrée dans le domaine des questions vivantes et actuelles, et elle ne devait plus en sortir, jusqu'à ce qu'elle triomphât sous le ministère de lord Wellington en 1829.

Chez Hon. M. Rainville

Voici la liste des personnes présentes au dîner donné mardi soir, par l'Orateur de l'Assemblée Législative, Hon. M. Rainville :

Sir Nap. Casault et Lady Casault, Hon. M. Horace Archambault et Mlle Archambault, Hon. M. et Mlle Flynn, Hon. M. et Mlle Doherty, Hon. M. et madame Turgeon, l'honorable M. Duffy, Hon. M. et Mlle Péronne, Hon. M. et Mlle Tessier, le Dr E. P. Leclapelle et M. et Mlle Garneau.

AGITATION EN BULGARIE

Londres, 1.—Un édit impérial ordonne la concentration de 50,000 hommes de troupes Turcs sur la frontière de Bulgarie, près de Rustend, dit le correspondant du "Daily Mail" à Constantinople. Cette mesure a été prise sur l'avis du ministre de la guerre, par suite de l'activation des révolutionnaires Bulgares dans la Macédoine qui prend les proportions d'un brigandage sur une vaste échelle. Le prince Ferdinand s'apprête aux opérations des somités dans la Macédoine, mais il est peu probable qu'il puisse réussir à les empêcher.

INSPECTEUR DE GRAINS

Montréal, 1.—On parle de ce temps-ci, dans les cercles du Board of Trade de la nomination d'un inspecteur de grains par le gouvernement pour le port. M. Hospice Labelle est l'inspecteur actuel et il semble être sous l'impression qu'il doit se retirer. M. M. B. Cris et A. A. McBrain, deux membres bien connus de l'Échiquier aux BÉs, sont mentionnés pour cette position.

Parlement provincial

Première session du dixième parlement

Québec, 1er mars.

La Chambre a siégé à peine un quart d'heure, cet après-midi, et s'est adjournée à lundi. On s'attendait au sein de la Chambre, le travail parlementaire va être plus grand, parce que tous les comités sont maintenant dévoués à l'œuvre.

En réponse à l'hon. M. Langlois, l'hon. M. Fournier a répondu que le gouvernement n'avait pas l'intention de prendre part à l'exposition de Buffalo.

Un nombre des bills privés adoptés en seconde lecture, ont été présentés par M. Tangy, qui demande de constituer en corporation d'utilité publique le chemin de fer de la Baie James. Cette compagnie se propose de construire une voie ferrée depuis un point quelconque au chemin de fer du Lac St-Jean jus qu'au port à eau profonde de la Baie James.

Les allies en Chine

La "North American Review" vient de publier un article fort intéressant du capitaine William Crozier, chef d'état-major du général Chaffee, commandant du contingent américain en Chine. L'article a pour titre "Quelques remarques sur l'état de la Chine". L'auteur y fait de nombreuses et intéressantes observations sur l'organisation et la conduite du contingent américain. Voici le résumé de son opinion :

Ce sont les Japonais qui ont, en somme, défaits Pékin. Ils étaient prêts les premiers, se trouvaient les plus nombreux et les mieux organisés. Ils avaient un excellent service de renseignements. A eux les honneurs. Les Anglais et les Japonais ont employé dans des proportions plus considérables que tous les autres contingents des coolies et des soldats auxiliaires. Le nombre de ces "denrées de la guerre" s'élevait à 70 p. c. de leur effectif. Ces troupes, des coolies, des fantassins, outre les coolies du camp.

Beaucoup de biens privés, charrettes, provisions, chevaux, ont été pris sans paiement au début de la campagne par toutes les troupes. Des émissaires ont été commis sur les lieux combattants et les blessés.

Le capitaine Crozier a vu un soldat russe bruyant à ce point qu'il a tiré d'un enfant de huit ans, des soldats japonais tués et torturés les blessés. Il reconnaît que des femmes ont été outragées et que, dans un cas au moins, le mari intervenant a été horriblement maltraité. Mais le capitaine Crozier ne dit pas dans quel sentiment ce fait s'est produit.

Les pilules ont été distribuées. Les Anglais ont pris l'initiative et systématiquement, mais au profit des soldats. Des incendies ont eu lieu tout le long de la ligne.

A la prison de Québec

Voici le nombre de prisonniers de tous dans la prison de Québec :

Des hommes, 30 ; des femmes, 2 ; sous-officiers de police, 30 ; pour vol, 6 ; pour autres offenses, 2 ; attendus leur procès, 2 ; pour dettes, 0 ; sous ordre verbal, 1 ; venant d'autres prisons, 4. Total, 47. Dont 5 de ces prisonniers sont des femmes.

SOULEVEMENT CHINOIS

Londres, 1.—Le correspondant de Shanghai, au "Standard", rapporte que le Hai Chuan, un protégé du prince de Huan, et le général Fong Hsi Hsiang, ont fait un soulèvement avec cinq mille hommes, près de Lan Chau, province de Kan Siu.

En cas de guerre

Le lieutenant Olivier expose un plan d'attaque contre l'Angleterre

Paris, 2.—Le lieutenant Elisée Olivier, de la marine française, vient de tracer un plan de tactiques militaires, en cas d'une guerre avec l'Angleterre. Ce plan a été beaucoup commenté, et on a pu en tirer un grand profit. Le lieutenant Olivier, chef de la flotte, et par le commandant Doyon, professeur de tactiques navales à l'École Supérieure de Guerre. Le principe du lieutenant Olivier, consiste en une attaque prompte et irrésistible. Des torpilles et contre-torpilleurs seraient tenus prêts de manière à ce qu'ils soient sur les côtes de l'Angleterre la première nuit qui suivra la déclaration de guerre. Une flotte de cuirassés à grande vitesse sortira immédiatement du port de Cherbourg pour bloquer le canal et garder les côtes et les ports français. Cette flotte devra garder une attitude purement défensive, n'ouvrant le feu que dans le cas d'absolue nécessité ou pour protéger les autres flottes.

Le gros de la bataille sera soutenu par l'escadre du Nord, venant de Brest, qui devra attaquer au prix de n'importe quelle conséquence, même les forces ennemies supérieures. Le port de Brest ne doit offrir aucune résistance dans le cas d'extrême et l'escadre de l'Atlantique aura alors le temps d'arriver.

Durant ce temps, la flotte de la Méditerranée tiendra l'ennemi en respect dans ces parages et empêchera le blocus des ports d'Algérie et de Tunisie. Ce plan, poursuivi avec la plus grande célérité, assurément, veut les autorités navales françaises, à la France un premier succès qu'elle pourrait facilement maintenir et continuer après.

Entendu ce dialogue :

— Vous partez en voyage ?

— Oui, je vais à Clermont-Ferrand.

— Tiens ! c'est la résidence de ma belle-mère.

— Je me chargerai volontiers de vos compliments pour elle.

— Ah ! ça ne vous fera pas d'excellent bagages !

— Le fils de Berlioz reçoit une annonce de son chef de bureau pour être arrivé à l'heure.

— C'est, ma montre que j'apporte, s'exécuse-t-il.

— Elles est pourtant bien à l'heure quand il s'agit de sortir.

— Oui, est bizarre, elle ne retarde que pendant la nuit !

— Un brave facteur rural a le nez plongé dans son journal.

— Que lisez-vous ? lui demande-t-on.

— Mon journal financier.

— Ah ! ah ! on a donc de belles économies ?

— Mon monsieur ; je puis le dire avec fierté, tout ce que je possède a été gagné à la suite de mes bleds.

Le Collège des Médecins Et Chirurgiens

Des jeunes médecins prennent des actions en dommage

Jeu, dans le compte rendu des jugements de la Cour de révision, nous avons mentionné celui de Gosselin contre le Collège des Médecins et Chirurgiens de la Province de Québec, demandant gain de cause à Gosselin.

Voici ce dont il s'agit : Gosselin, le demandeur, est un jeune médecin qui le collège veut empêcher de pratiquer, vu qu'il n'a pas passé d'examen pour l'admission à l'étude ou si l'on aime mieux, pour se procurer son brevet.

Or, d'après les lois du bureau médical, il est entendu que pour être admis à pratiquer la médecine dans la Province de Québec, il faut que l'aspirant subisse avec succès ses examens pour l'admission à l'étude et après quatre années de cours, ses examens à la pratique.

Cependant, il n'est pas dit que les examens qu'il subira les premiers, et d'après les honorables juges, ce n'est qu'une question de détail pourvu que l'aspirant se conforme à la loi du bureau.

Or, dans le cas de Gosselin, qui a subi ses examens pour l'admission à la pratique, devant le corps médical, et devant le collège personnel, il n'est pas en règle avec la loi, vu qu'il n'a pas subi d'examen pour son brevet ; à cela, le demandeur répond qu'il n'a pas besoin de se conformer à cette partie de la loi, vu que le Collège des Médecins et Chirurgiens lui a donné un certificat temporaire de brevet.

A tout cela, les honorables juges ont répondu : Le demandeur Gosselin s'est conformé à la loi du Bureau Médical, comme le démontre ses titres. Ainsi, il a un certificat du Collège tenant lieu de brevet ; donc il s'est conformé à la première disposition de la loi, à sa son diplôme d'admission à la pratique après examens subis devant ses professeurs et deux candidats du Collège de Médecins ; donc, il est en tout conforme à la loi, et le Collège ne peut lui refuser sa licence et la permission de pratiquer ou non lui semblera.

Ce jugement rendu par les honorables juges Casault, Routhier, Anctil et Caron, a surpris la classe médicale en grande partie, car plus grande a été la surprise, en constatant que MM. les médecins Noël Chabot, Philippe Paradis, Adélaïde Emile Filion, Léon Bernard, Michel Brunet et Pierre Millette, qui sont tous dans le même cas que M. Gosselin, avaient pris chacun une action en dommage au montant de \$1,000 contre le Collège des Médecins et Chirurgiens. Ces jeunes médecins prétendent que le Collège leur a fait éprouver des dommages en leur défendant de se livrer à leur profession.

Sans être avocat, nous croyons que ces nouveaux médecins demandeurs auraient mieux fait de prendre une action en dommages, qui leur aurait mis sur le même pied que le jeune frère Gosselin, plutôt que de prendre une action en dommages, car il est peu probable qu'ils réussissent à obtenir la modeste compensation, enfin, la Cour décidera.

Cuba et les États-Unis

Les articles concernant les relations entre les deux pays

La Havane, 1.—La convention est restée en séance jusqu'à trois heures du matin, et a achevé la rédaction des articles de la constitution avant trait aux relations entre Cuba et les États-Unis. Une série de propositions ont été adoptées, les suivantes qui ont été adoptées :

1. Le gouvernement de Cuba ne fera aucun traité, aucun accord avec aucune puissance étrangère qui puisse se compromettre ou limiter l'indépendance de Cuba, ou qui puisse prêter à aucune puissance d'obtenir par voie de cession, ou dans un but militaire ou maritime, ou de toute autre manière, une prise de possession, un droit, une autorité sur une partie quelconque de Cuba.

2. Le gouvernement ne permettra pas que son territoire puisse servir de base d'opérations pour une guerre contre les États-Unis, ou contre une nation étrangère quelconque.

3. Le gouvernement de Cuba acceptera dans son territoire le traité de Paris, qui affirme les droits de l'île et aussi ses obligations clairement définies, et particulièrement celles qui sont posées par la loi internationale pour la protection de la vie et des biens des citoyens ; Cuba se substitue aux engagements pris dans ce sens par les États-Unis, conformément aux articles 12 et 13 du traité de Paris.

4. Cuba reconnaît comme légale toute loi valide des dispositions prises par le gouvernement militaire durant l'occupation et les droits qui en découlent, conformément à la résolution collective, l'amendement Parker et les lois existantes aux États-Unis.

5. Les gouvernements des États-Unis et de Cuba devront régler leurs relations commerciales au moyen d'un traité basé sur la réciprocité, tendant au libre échange des produits naturels et manufacturés, et assurant d'amples avantages aux deux pays sur leur marché respectif.

Ces articles ont été approuvés par la convention en séance publique.

Constructions maritimes

Hullifax, N. E., 28.—Le comité conjoint du conseil de ville et du Board of Trade a eu une réunion, mercredi soir, et en est arrivé à une décision relativement au subside que le conseil de ville aura peut-être d'accorder pour l'établissement d'un chantier de construction maritime.

Le rapport n'a pas été donné à la presse, mais on sait que le subside en question est plus près de \$200,000 que de \$100,000.

Le Législateur provincial sera aussi prié d'accorder un subside.

SERVICE RAPIDE

Montréal, 28.—Le chemin de fer intercontinental commencera un service de fret entre Montréal et Halifax, lundi prochain, le trajet devant se faire entre ces deux villes en cinquante heures.

En classe

Le professeur.—Supposons que lutt d'un poisson, pesant environ quatre 48 poignées, 32 péches, 50 primes et 16 moulins. Qu'est ce qu'il faut chanter de vous ?

Un élève.—Mal au ventre.

La France et la Russie

La mission du général Pendezev

M. Ernest Judet, du "Petit Journal" de Paris, apprécie en ces termes la mission du général Pendezev en Russie :

"Le général Pendezev, chef d'état-major de notre armée, vient d'être reçu par l'empereur de Russie, qu'il était chargé de complimenter au nom de la France sur sa jubilation pour une longue et douloureuse mais glorieuse campagne, et de lui adresser une mission à la double avantage de protester chaleureusement contre les scandales défilés des anarchistes mais aux sans patrie, et de permettre l'achèvement de travaux urgents, malheureusement interrompus."

"Un mois de juin 1900, le chef d'état-major de l'armée russe vint à Paris, et sa visite fut notifiée au tant par le souvenir de graves événements passés, que par la juste prévoyance des événements futurs ; le concours du général Delamare ne manqua point à l'étude des intérêts communs et à la coordination des mesures militaires parallèles ; mais il n'y eut pas de négociation sérieuse, sa peine, le général restait étranger pour que l'effort restât stérile. La démission du généralissime Jaumont et de son principal collaborateur ne troubla pas seulement le présent ; elle laissa l'avenir en défaut."

"A plusieurs reprises, nous avons signalé l'étrange négligence du gouvernement responsable de notre sécurité et d'un grand intérêt national, en ce qui semblait volontaire, total à notre politique extérieure. Depuis, la petite rue laquaise route l'Europe s'est accentuée, la direction du rapprochement anglo-allemand s'est précisée, la loquacité brillante et la passivité avouée de M. Delcassé nous ont valu une nouvelle condition sans précédent, c'est à dire la plus grande défectuosité possible de la paix. Le moment paraissait propice aux cosmopolites qui ont le prétexte de nous mener par derrière l'effacement russe ; accablément l'audace a paru trop usée et l'effort de nos combinaisons perverses si maladroites qu'il a fallu réagir."

"Le général Pendezev, chef d'état-major de l'armée russe, est venu en mission en Russie, et nous avons vu que nous sommes devenus de plus en plus nécessaires, nous avons même nous-mêmes présenté le bien le plus important. On a perdu beaucoup de mois ; nous souhaitons au point de vue que tant d'impéritie soit rachetée."

EN ENFANT

PREDIF SA MORT

Ste Anne de Bellevue, 28.—Le jeune Sébastien Tremblay, qui a tout juste six ans, est encore dans un état critique.

On a découvert le motif qui a poussé cet enfant de 13 ans à prendre la vie en grippe au point de désirer d'en sortir par un sautoir. Ce motif, c'est la haine de l'école.

Le jeune Sébastien éprouvait une horreur invincible pour l'école. Sa mère l'a placé dans un grand nombre d'institutions, mais il s'est toujours enfui après une période plus ou moins longue. Un nombre incalculable de fois, son père, qui veut lui faire une certaine instruction, dit le contraire lui-même à la classe.

L'Éducation a été tentée, son père ne réussit pas cependant à surmonter l'antipathie de l'enfant, qui continue de faire l'école buissonnière chaque fois qu'il en est l'occasion.

Il ne cachait du reste pas ses sentiments et mardi, lorsque son père lui ordonna de se rendre à l'école, il résista catégoriquement.

M. Tremblay s'arrêta alors d'un furet et conduisit le jeune récalcitrant à l'école.

Au cours de la journée, le petit Sébastien dit à un autre écolier : "Ce soir, tu entendras les cloches sonner, ce sera mes glas."

Après l'école, l'enfant revint à la maison et s'étant rendu sans bruit à son lit, il ferma la porte et se mit à pleurer, et s'étant enveloppé le tête dans une couverture de laine, il tira deux coups de revolver, dont le second seulement atteignit. La balle pénétra à la tempe et sortit au-dessus de la crête.

Ce n'est que beaucoup plus tard, qu'après de longues recherches, que les parents purent découvrir l'enfant. Il avait perdu une grande quantité de sang, et gisait, rigide, sur le pavé de l'écurie.

Deux médecins lui font leurs soins.

C'est la seconde fois, assure-t-on, que le jeune Tremblay tente de se suicider. La première fois, il avait essayé de se noyer. Il y a lieu de croire qu'il ne joint pas de toutes ses facultés mentales.

Guillaume et Edouard

Un personnage anglais interviewé par un rédacteur du "Gaulois" a affirmé que l'empereur Guillaume avait au cours de son voyage émis une alliance avec le roi Édouard VII. L'empereur a montré le double intérêt de l'Angleterre et de l'Allemagne de s'unir dans l'avenir. Il a indiqué quelle serait la conséquence immédiate et fatale qu'aurait pour les deux pays la mort de l'empereur François-Joseph, et insisté auprès du roi pour que l'Angleterre se débarrassât au plus tôt de la guerre du Transvaal.

Il importe, aurait dit Guillaume, que l'Angleterre ait les mains libres à ce moment ; qu'elle ait reconquis sa liberté d'action et qu'elle puisse marcher avec l'Allemagne la main dans la main.

L'alliance anglo-allemande serait la contre-partie de l'alliance franco-russe.

VOYAGE PRINCIER

Londres, 1.—Le seul item d'intérêt général dans les estimées de la marine est le vote de £15,000 pour le steamer "Opair". Ce steamer sera le due et la duchesse de Cornwall et York, dans leur tournée à travers les colonies.

ÉTES-VOUS SOURD ?

Tous les cas de SURTITE ou d'ORCHÉLIE BUREAU sont maintenus par notre nouvelle invention. Les sourds-muets de naissance ou acquis sont traités avec succès. Examen et conseil gratuits. Vous pouvez vous guérir chez vous à un coût très modéré.

Dr. Dalton's Aural Institute, 516 La Salle Ave., CHICAGO, ILL.



Le Moyen d'être bien

La bonne santé est le trésor le plus précieux qu'un homme ou une femme puisse posséder. Mais on ne peut obtenir ce résultat qu'en conservant au sang sa richesse et sa pureté. Les nerfs doivent aussi être forts. Si on laisse le sang s'appauvrir, tout le système s'affaiblit et devient sujet aux maladies.

Aux faibles les mois d'hiver sont dangereux ; un frisson peut entraîner la pneumonie, et un rhume la consommation. La grippe fait de nombreuses victimes, ses effets sont désastreux et souvent fatals.

LES Pilules Roses du Dr Williams

sont ce qu'il y a de mieux pour enrichir le sang et donner de la vigueur aux nerfs. Depuis la première à la dernière dose cet effet se fait sentir. Les personnes malades et pâles deviennent actives, fortes et brillantes de santé.

En voici une preuve :

Au Canada la grippe sévit tous les hivers et fait des victimes nombreuses. La grippe est une maladie perfide. On se croit guéri, et le moindre rhume cause une rechute. Elle laisse ses victimes dans un état de débilité qui les expose à des complications dangereuses. Le sang est appauvri, les nerfs sont ébranlés ; les maladies de cœur et l'abattement général arrivent souvent à la suite de cette maladie.

Le témoignage suivant de M. Daniel Clossey, cultivateur bien connu de West Brome, P.Q., dépeint bien les suites de ce fléau. M. Clossey dit :

"Il y a quelques années j'eus une attaque de grippe ; après que les premiers symptômes avaient cessé, ma santé s'affaiblissait, et j'avais souvent mal à la tête et des étourdissements, je devais chercher un appui pour ne pas tomber. Bientôt la faiblesse m'empêcha de me livrer au moindre travail. En plein été j'avais les jambes et les pieds froids comme en hiver. Au moindre effort le cœur battait avec violence. Cet état lamentable dura trois ans, et les soins de trois médecins ne m'apportèrent aucun soulagement. En lisant le récit de la guérison d'un cas semblable par les Pilules Roses du Dr Williams, je me décidai à en faire l'essai. Le succès fut tout simplement merveilleux. Douze boîtes de ces pilules eurent un effet que trois années d'un traitement médical très coûteux n'avaient pu produire, je veux dire de me ramener à la santé, de me rendre la vigueur pour travailler comme de coutume. Je suis sincèrement convaincu que les Pilules Roses du Dr Williams m'ont sauvé la vie, et je fais cette attestation pour l'avantage de ceux qui souffrent, espérant qu'ils emploieront le même remède."

Il y a bien des imitations de ce grand remède et le public doit être mis en garde.



Les véritables pilules portent l'étiquette "Les Pilules Roses du Dr Williams pour les Personnes Pâles" autour de l'enveloppe, et sur chaque boîte tel que le comporte la vignette ci-contre. Si votre vendeur ne vous donne pas ces pilules, adressez-vous directement à la The Dr. Williams' Medicine Co., Brockville, Ont., et ces pilules vous seront adressées franco, au prix de 50 cents ou six boîtes pour \$2.50.

Mort d'un excentrique

On annonce de Paterson la mort d'Angus MacKintosh, qui vivait aux environs de cette ville. Lui et sa famille étaient connus depuis nombre d'années à cause de leur excentricité. Ses biens étaient riches et puissants en Écosse ; son grand-père est venu dans ce pays avec son fils qui est entré comme associé dans une maison de banque de New-York et s'est marié avec la fille d'un des premiers familles de la ville. A la mort de son père, Angus, sa mère et ses deux sœurs se sont séparées de la société et son venus ce réfugié. Il y a 30 ans, dans une maison aux abords de Paterson où il est mené une vie de reclus. En 1894, la mère est morte et Angus est devenu fou furieux au point qu'il a fallu l'enfermer, pendant quelque temps, dans une asile d'aliénés. Quant il a été réhabilité, sa sœur aînée est morte, et Angus a vécu avec sa seconde sœur qui est devenue aussi originale que son frère. On les voyait de temps à autre dans les rues de Paterson ; Angus traînait une vieille charrette à bras pour emporter les provisions et tous deux étaient habillés d'une façon grotesque ; tous les enfants les

Statistiques municipales

Durant le mois de février, les défunts à la prison de Québec ont été comme suit :

Assaut et résistance à la police, 3 ; causant du désordre dans une bâtisse, 3 ; dommage à la propriété, 1 ; faux témoignage, 1 ; fraude, 1 ; circulation de faux, 1 ; hommes et 3 femmes ; livres et échantillon de la circulation 39 hommes et 2 femmes ; port d'armes défectives, 1 ; vol, 1 ; autres infractions aux règlements municipaux, 1. En tout 24 hommes et 5 femmes. En outre 33 personnes ont reçu avertissement dans les différents postes de police durant la nuit.

Sans Parole et Paralysés

"J'avais la parole des valves du cœur", écrit madame J. S. Goude, de Tiro, N. E. "J'ai souffert considérablement et j'aurais pu mourir si ce n'est que j'ai eu l'occasion de connaître le Dr. Amer pour le Courmeil de la Nouvelle-Écosse. Il a vu que j'étais terminée en bouteille et j'ai obtenu de vouloir à mes occupations. Aujourd'hui, je suis une femme en bonne santé."

A vendre en gros et en détail par W. Brunet & Co., Assisi par A. Lesclère & Cie et autres pharmaciens.

VIGORA SPECIFIQUE INFALLIBLE POUR LES Maladies... Respiratoires du Cheval... Fortifiant des Bronches et des Pouxons...

LA STANDARD OIL CO. Les protestations contre la tyrannie du monopole

Ottawa, 28.—Une députation s'est rendue hier, après de sir Wilfrid Laurier, assisté des honorables MM. Faneau, Felling et Patterson, pour formuler des griefs contre le monopole du Standard Oil.

La députation, présentée par M. Meles, député de Missisquoi, comprenait MM. J. A. C. Madore, Paré, Fleury, Moore, R. Biskerville, Rousseau, O. Laurier, G. Bazinet, A. Pelletier, L. Lavigne, Ch. Desjardins, P. P. D. Desjardins, tous députés, ainsi que M. A. D. Gall, de la G. H. Schneider, G. Coy, de Mont-Royal, A. Ramsay, de Montréal, D. R. Clarkson, de la Sun Oil Refining Coy de Hamilton; Lewis, de la Atlantic Oil Refining Coy de Toronto; N. D. Vallierand de Québec; E. S. Stevens, de Sherbrooke, et autres.

Le Standard Oil est d'environ 2,000,000 de gallons, dont environ un million sont importés des Etats Unis. C'est le produit qui paie les cinq cents de taxe par gallon sur cette importation.

Nous payons 25 centimes pour l'huile américaine, et l'américain, lui-même, achète la même huile à dix centimes, sommes nous assurés de payer sur le Standard Oil à accepter l'industrie canadienne du pétrole.

En 1874 1 S à 4 1/2 centimes le gal. En 1888 3 1/2 à 4 1/2 centimes le gal. En 1890 4 1/2 à 5 1/2 centimes le gal. En 1900 5 1/2 à 5 1/2 centimes le gal.

Un canadien géant Visitera Québec sous peu L'un de nos correspondants nous prie d'annoncer qu'il y a actuellement à Ottawa, un géant véritable. C'est un canadien-français du nom de Edouard Beaupré.

Le géant canadien ne raffine que 57.67 le baril de 42 gallons américains, la même huile après avoir été raffinée coûte \$4. le baril au raffineur. L'huile canadienne coûte \$1.52 le baril ou 55 gallons, mesure impériale; le raffineur, elle coûte 4 centimes et demi au Standard Oil. Elle se vend aujourd'hui 15 centimes, prix du gros gallon.

Parlement federal UN TRESOR PERDU Ottawa, 1.—La députation était au grand complet aujourd'hui, à l'occasion de la motion que devait faire M. Costigan, au sujet du complot de la loi.

Ferdinand Morissette Le malheureux journaliste meurt de faim Ferdinand Morissette, un ancien journaliste, connu de quiconque est passé trois fois depuis quelques années sur la rue St-Jacques, à Montréal, le collaborateur de "L'Éclair" de "La Minerve" du "Moniteur" de "L'Observateur" de "L'Écho Municipal" du "Clairon".

Le fameux général boer est poussé au nord de la rivière Orange Londres, 2.—Le Bureau de la guerre a reçu de Lord Kitchener, le 26 mars, le rapport suivant, daté de Pretoria, les 25 mars:

Le général Buller a été poussé au nord de la rivière Orange, et il est maintenant dans la Colonie du Cap. 80 hommes du corps d'observateurs de Kitchener, ont été attaqués par des forces supérieures, et après une lutte acharnée et avoir eu 20 hommes tués et blessés, ils se sont rendus.

Incendie d'une manufacture Rochester, N. Y., 1.—Durant un incendie, se produisant à l'usine de la manufacture de Leary, une habitation à cinq étages, au coin des rues Platt et Mill, il y a eu deux pertes de vie et plusieurs blessés plus ou moins sérieusement. Les deux victimes, un homme et un petit garçon, ne sont pas identifiés.

Nominations Ottawa, 2.—Le Dr Godbout, député de la Beauve, a adressé hier, sa démission à l'Orateur. Le Dr Godbout est nommé régulateur du comté de la Beauve.

La "Presse" Et le "Constance" La "Presse" prétend que son programme a donné l'éveil au gouvernement fédéral, car, ajoute notre confrère, le "Constance", steamier chargé de faire la chasse aux contrebandiers, ne devait pas sortir avant le mois d'avril, précisément à cause des glaces.

Plus de commissions Le Département de la Milice a publié un avis disant qu'une demande de commissions pour le corps constabulaire du Sud africain.

Camphorine iodée de J. B. MORIN Liniment, préparé avec beaucoup de soin, composé des meilleurs ingrédients, favorables et résistants, approuvés par la faculté de Médecine, son effet est prompt et certain dans les toux irritantes, les quintes prolongées, la coqueluche, l'enrouement, dans la respiration fatiguée, dans les douleurs de la poitrine ou de la gorge même avec inflammation, il calme promptement les neuralgies, les douleurs rhumatismales, et il assouplit les membres raides, ces maladies ou par des chutes, etc.

DR P. H. BEDARD TRAITE SPECIALEMENT Maladies de la Peau et du Cuir Chevelu Au No. 239, rue St-Jean, Québec

MATERNITE L'expérience de tous les jours démontre que le raffinement de la civilisation est évidemment la cause de l'extrême sensibilité de notre nature à la douleur; plus l'organisme est délicat, plus les douleurs ressenties sont vives et difficiles à supporter.

Depuis la naissance de mon premier enfant, dit Madame Deleau, je suis devenue faible et très souffrante à l'abdomen et au creux de l'estomac, toujours fatiguée, pouvant à peine dormir la nuit, sans appétit et digérant mal les aliments que je prenais; j'étais très malheureuse de me voir ainsi.

Il me fait plaisir, nous écrit Madame Laliberte, de vous dire que je suis parfaitement guérie des maux que je souffrais. Comme vous savez, j'étais malade depuis cinq mois, c'est-à-dire depuis la naissance de mes jumelles.

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, No. 274, rue St-Denis, Montréal. Les PILULES ROUGES sont une préparation spécialement destinée à la guérison des maladies particulières aux femmes et depuis sa plus tendre enfance jusqu'à l'âge le plus avancé, elles sont le remède par excellence pour guérir ces maux.

Washington, 1.—Le Département de la guerre a envoyé des ordres au général Chaffee, afin de réduire sa force. Le général a nouvellement sous son commandement près de 1,500 hommes.

On doit faire des améliorations considérables aux églises paroissiales de Saint-Joseph de Beauve, de Saint-Jean d'Eschallions, de Saint-Romain et de Saint-Pauline. Les travaux commencent de bonne heure, au printemps.

C'est une obligation. OBLIGÉ qui se trouve atteint d'une maladie que l'on croit incurable, et qui voit sa vie se passer dans la souffrance, ne peut pas se résigner à cette loi sans s'efforcer d'une façon grave. Il ne peut pas attendre que sa maladie soit incurable, il doit se débattre.

LA GUERRE D'AFRIQUE

Londres, 2.—Wm St John Brodie, secrétaire d'Etat pour la guerre, a publié...

Cape Town, 1.—Sir Alfred Milner exprime pour le Nord, mercredi, pour l'exécution...

Cape Town, 1.—La peste bubonique a fait son apparition...

Cape Town, 1.—Le général G. Squires, secrétaire de la Légation...

Le "Catholic Tribune" de Duquesne, Iowa, dans un article...

Le Dr Robert Miller, un des chefs de l'opposition...

M. Thomas Cooper, d'Angleterre, un des collaborateurs...

Le Révérend Andrew R. L. Gun, un membre...

Miss Mary A. Green, d'Angleterre, une des plus vieilles...

Miss Helen Vaeder, de New Haven, Connecticut...

Miss Louise Iske, d'Indianapolis, fille d'un ministre...

M. Herbert G. Squires, secrétaire de la Légation...

Le "Catholic Tribune" annonce aussi la mort...

Washington, 2.—Le Sénat a adopté le rapport...

Le droit de timbre sur les lettres de change...

Le droit sur les billets de passage à bord des paquebots...

Les actes de cession se rapportant à des propriétés...

Les droits sur les opérations de Bourse seront maintenus.

Un conducteur assailli

Sur le chemin de fer Témiscouata

Fraserville, 2. Le grand constable Duncanson est revenu...

Grandmaison, à 600 toises en prison. Duncanson a été...

Grandmaison, la ville de l'assaut, avait eu mille à...

King, se voyant suivi jusqu'au bureau privé...

Le lendemain, comme Frank King passait à la station...

Le lendemain, comme Frank King passait à la station...

Le lendemain, comme Frank King passait à la station...

Le lendemain, comme Frank King passait à la station...

Le lendemain, comme Frank King passait à la station...

Le lendemain, comme Frank King passait à la station...

citoyens présents pour faire cesser l'assaut...

C'est le chemin de fer Témiscouata qui a porté plainte...

Un garçon courageux

Montréal, 2.—Il y a quelques jours, deux dames...

Cape Town, 1.—Le général G. Squires, secrétaire de la Légation...

Cape Town, 1.—Le général G. Squires, secrétaire de la Légation...

Cape Town, 1.—Le général G. Squires, secrétaire de la Légation...

Cape Town, 1.—Le général G. Squires, secrétaire de la Légation...

Cape Town, 1.—Le général G. Squires, secrétaire de la Légation...

Cape Town, 1.—Le général G. Squires, secrétaire de la Légation...

Cape Town, 1.—Le général G. Squires, secrétaire de la Légation...

Cape Town, 1.—Le général G. Squires, secrétaire de la Légation...

Cape Town, 1.—Le général G. Squires, secrétaire de la Légation...

Cape Town, 1.—Le général G. Squires, secrétaire de la Légation...

Cape Town, 1.—Le général G. Squires, secrétaire de la Légation...

Cape Town, 1.—Le général G. Squires, secrétaire de la Légation...

Cape Town, 1.—Le général G. Squires, secrétaire de la Légation...

Cape Town, 1.—Le général G. Squires, secrétaire de la Légation...

Cape Town, 1.—Le général G. Squires, secrétaire de la Légation...

Cape Town, 1.—Le général G. Squires, secrétaire de la Légation...

Cape Town, 1.—Le général G. Squires, secrétaire de la Légation...

Cape Town, 1.—Le général G. Squires, secrétaire de la Légation...

Cape Town, 1.—Le général G. Squires, secrétaire de la Légation...

Cape Town, 1.—Le général G. Squires, secrétaire de la Légation...

Cape Town, 1.—Le général G. Squires, secrétaire de la Légation...

Cape Town, 1.—Le général G. Squires, secrétaire de la Légation...

Cape Town, 1.—Le général G. Squires, secrétaire de la Légation...

Cape Town, 1.—Le général G. Squires, secrétaire de la Légation...

Cape Town, 1.—Le général G. Squires, secrétaire de la Légation...

Cape Town, 1.—Le général G. Squires, secrétaire de la Légation...

Cape Town, 1.—Le général G. Squires, secrétaire de la Légation...

Cape Town, 1.—Le général G. Squires, secrétaire de la Légation...

se mélangent et se querellent fort souvent.

En attendant l'enquête du coroner qui aura lieu...

Contagion et infection

La grippe est une maladie infectieuse mais n'est pas contagieuse

Les maladies contagieuses se communiquent d'une personne à l'autre...

La picote est une maladie infectieuse. La grippe est une maladie infectieuse...

La seule sauvegarde est de garder le système dans la meilleure condition possible...

La grippe attaque les parties les plus faibles du système...

Elles arrêtent les sécrétions excessives du Catarrhe...

Elles sont composées d'antiseptiques et peuvent être employées par les petits enfants...

Mes prescriptions ordinaires pour la grippe sont les Tablettes de Stuart...

Elles ont été employées par les petits enfants aussi fréquemment que par les adultes...

Mes prescriptions ordinaires pour la grippe sont les Tablettes de Stuart...

Elles ont été employées par les petits enfants aussi fréquemment que par les adultes...

Mes prescriptions ordinaires pour la grippe sont les Tablettes de Stuart...

Elles ont été employées par les petits enfants aussi fréquemment que par les adultes...

Mes prescriptions ordinaires pour la grippe sont les Tablettes de Stuart...

Elles ont été employées par les petits enfants aussi fréquemment que par les adultes...

Mes prescriptions ordinaires pour la grippe sont les Tablettes de Stuart...

Elles ont été employées par les petits enfants aussi fréquemment que par les adultes...

Mes prescriptions ordinaires pour la grippe sont les Tablettes de Stuart...

Elles ont été employées par les petits enfants aussi fréquemment que par les adultes...

Mes prescriptions ordinaires pour la grippe sont les Tablettes de Stuart...

Elles ont été employées par les petits enfants aussi fréquemment que par les adultes...

Mes prescriptions ordinaires pour la grippe sont les Tablettes de Stuart...

Elles ont été employées par les petits enfants aussi fréquemment que par les adultes...

Mes prescriptions ordinaires pour la grippe sont les Tablettes de Stuart...

Elles ont été employées par les petits enfants aussi fréquemment que par les adultes...

Mes prescriptions ordinaires pour la grippe sont les Tablettes de Stuart...

Elles ont été employées par les petits enfants aussi fréquemment que par les adultes...

Mes prescriptions ordinaires pour la grippe sont les Tablettes de Stuart...

Elles ont été employées par les petits enfants aussi fréquemment que par les adultes...

FAITS DIVERS

LA TEMPERATURE

Le mois de mars nous a favorisés de journées délectables...

RECONNAISSANCE

Le Trésorier de l'Hôpital Jeffery Hale accuse réception...

SAISIE DE CARIBOUS

Sur ordre de M. L. Z. Jones, sur rattachement des Pêcheries...

EN COUR DE POLICE

Le jeune St Pierre, qui a plaidé coupable d'avoir mis en circulation...

HAIRDES FAITES

Devant liquider complètement ce département d'hui au mois de mai...

HAIRDES FAITES

Devant liquider complètement ce département d'hui au mois de mai...

HAIRDES FAITES

Devant liquider complètement ce département d'hui au mois de mai...

HAIRDES FAITES

Devant liquider complètement ce département d'hui au mois de mai...

HAIRDES FAITES

Devant liquider complètement ce département d'hui au mois de mai...

HAIRDES FAITES

Devant liquider complètement ce département d'hui au mois de mai...

HAIRDES FAITES

Devant liquider complètement ce département d'hui au mois de mai...

HAIRDES FAITES

Devant liquider complètement ce département d'hui au mois de mai...

HAIRDES FAITES

Devant liquider complètement ce département d'hui au mois de mai...

HAIRDES FAITES

Devant liquider complètement ce département d'hui au mois de mai...

HAIRDES FAITES

Devant liquider complètement ce département d'hui au mois de mai...

HAIRDES FAITES

Devant liquider complètement ce département d'hui au mois de mai...

et une jeune fille.

Cette dernière est la même dont il est question dans une autre colonne...

son compagnon d'infortune, est le nommé Elzár Bédard...

Le Trésorier de l'Hôpital Jeffery Hale accuse réception...

SAISIE DE CARIBOUS

Sur ordre de M. L. Z. Jones, sur rattachement des Pêcheries...

EN COUR DE POLICE

Le jeune St Pierre, qui a plaidé coupable d'avoir mis en circulation...

HAIRDES FAITES

Devant liquider complètement ce département d'hui au mois de mai...

HAIRDES FAITES

Devant liquider complètement ce département d'hui au mois de mai...

HAIRDES FAITES

Devant liquider complètement ce département d'hui au mois de mai...

HAIRDES FAITES

Devant liquider complètement ce département d'hui au mois de mai...

HAIRDES FAITES

Devant liquider complètement ce département d'hui au mois de mai...

HAIRDES FAITES

Devant liquider complètement ce département d'hui au mois de mai...

HAIRDES FAITES

Devant liquider complètement ce département d'hui au mois de mai...

HAIRDES FAITES

Devant liquider complètement ce département d'hui au mois de mai...

HAIRDES FAITES

Devant liquider complètement ce département d'hui au mois de mai...

HAIRDES FAITES

Devant liquider complètement ce département d'hui au mois de mai...

HAIRDES FAITES

Devant liquider complètement ce département d'hui au mois de mai...

HAIRDES FAITES

Devant liquider complètement ce département d'hui au mois de mai...

CHEMIN DE FER GRAND NORD DU CANADA. Ligne Courte entre Québec et Hawkesbury. LE 6 NOVEMBRE, les trains partent de Québec...

LECTURE POUR LE CAREME. LIBRAIRIE MONTMORENCY-LAVAIL. VIE DE SAINT JOSEPH, par le Rév. P. Champeau...

DEPARTEMENT DE HAIRDES FAITES LIQUIDATION P. J. COTE. Nous devons écouler nos Hardes faites d'hui au mois de Mai...

CAPOTS D'HIVER POUR MESSIEURS. Valant \$10.00 pour... \$5.00. Valant \$12.00 pour... \$6.00.

HABILLEMENTS DE SERGES BLEUES. Valant \$11.00 pour... \$6.50. Pardessus de Printemps POUR HOMMES...

HAIRDES FAITES POUR GARÇONS. Au delà de 800 Habillements de Garçons seront vendus sans grande perte...

LIGNE ALLAN Steamers de la Maille Royale. ETABLIE EN 1852. 1900 - SERVICE D'HIVER - 1901. Service de Liverpool, et Portland.

TRAVERSE DE QUÉBEC ET LEVIS. LES VOYAGES mentionnés ci-dessus, par les voies ferrées et maritimes...